

ils ont toujours la même dévotion, viendra à point à leur secours, comme elle a fait tant de fois dans le passé.

Les maisonnettes du village, lesquelles sont bâties et meublées à peu près comme celles de nos cultivateurs pauvres, sont échelonnées tout le long de la *réserve*, qui n'a guère que trois milles d'étendue. Quelques-unes sont assez spacieuses et ont un certain air de propreté et de confort.

Le costume de ces Micmacs n'a guère d'original que l'espèce de turban que portent les femmes, qui consiste en un grand foulard rouge qu'elles enroulent autour de leur tête. À peine y en a-t-il quelques-uns parmi cette tribu qui aient le vrai type sauvage. Leurs traits et les noms de famille de plusieurs d'entre eux rappellent le sang européen dont ils sont plus ou moins mêlés. Comme partout ailleurs, ils sont plus aptes à s'approprier les vices que les vertus des blancs. Insouciants et sans prévoyance comme au temps jadis, ils ne s'adonnent guère à la culture, n'ensemencent que quelques petits champs de pommes de terre et de grains. La pêche et la chasse sont encore leurs occupations favorites, et ils n'ont rien perdu de leur habileté à construire, et à guider leurs admirables canots d'écorce, vrais chefs-d'œuvre de légèreté, d'élégance